

LE DISCOURS

CITOYENS,

Je veux vous dire ce soir que jamais nous n'avons été, que jamais, depuis quarante ans, l'Europe n'a été dans une situation plus menaçante et plus tragique que celle où nous sommes à l'heure où j'ai la responsabilité de vous adresser la parole. Ah ! citoyens, je ne veux pas forcer les couleurs sombres du tableau, je ne veux pas dire que la rupture diplomatique, dont nous avons eu la nouvelle il y a une demi-heure, entre l'Autriche et la Serbie, signifie nécessairement qu'une guerre entre l'Autriche et la Serbie va éclater, et je ne dis pas que, si la guerre éclate entre la Serbie et l'Autriche, le conflit s'étendra nécessairement au reste de l'Europe ; mais je dis que nous avons contre nous, contre la paix, contre la vie des hommes, à l'heure actuelle, des chances terribles et contre lesquelles il faudra que les prolétaires de l'Europe tentent les efforts de solidarité suprême qu'ils pourront tenter. ;

Citoyens, la note que l'Autriche a adressée à la Serbie est pleine de menaces ; et si l'Autriche envahit le territoire slavé, si les Germains, si la race germanique d'Autriche fait violence à ces Serbes,

A